

APPEL À COMMUNICATIONS

Numéro d'activité : 625

11-12-13 mai 2026, Acfas, UQTR

Les médias en milieu linguistique minoritaire à l'ère du numérique : pratiques, représentations, réinvention, mobilisation

Depuis le début des années 2000, la révolution numérique transforme le monde des médias d'information (Bizimana, 2020). La multiplication des sources sur Internet, l'évolution des habitudes de consommation d'information, l'avènement d'outils d'intelligence artificielle générative, la baisse des revenus publicitaires au profit des GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) ou encore la lutte contre la désinformation sont parmi les facteurs qui bouleversent le fonctionnement des médias (Grosbois, 2023; Yesmin, 2024). Devant ces pressions, plusieurs médias ferment leurs portes ou procèdent à des mises à pied. On observe aussi une concentration de la propriété des médias entre les mains de grands conglomérats (Sauvageau et Langlois 2021). À l'heure actuelle, le blocage des contenus des médias canadiens sur les plateformes numériques de Meta, de même que l'opinion négative de certains politiciens influents à l'égard des médias ou de la liberté de presse suscitent aussi des questions et contribuent à une méfiance accrue (Roy, Brin, et Gramaccia 2021).

Cette période d'incertitude ouvre toutefois la porte à de nouveaux modes de fonctionnement, de production et de consommation d'information. De nouvelles façons de couvrir l'actualité voient le jour grâce au caractère continu du Web et à la convergence des formats de contenus sur des plateformes en ligne (Sormany, 2024). De nouvelles expertises ont aussi été développées au sein de la salle de nouvelles. L'accès à une abondance d'informations en ligne, notamment aux bases de données, bonifie les démarches de vérification des faits et permet la réalisation d'enquêtes journalistiques approfondies. (*Ibid.*) Selon Watine (2017), le domaine se réinvente à l'ère socionumérique, et l'information fiable et de qualité demeure essentielle en démocratie.

Les effets de la crise dans les médias, positifs ou négatifs, sont d'autant plus importants pour les médias qui évoluent en milieu linguistique minoritaire. Leurs rôles - de la promotion des intérêts de la communauté minoritaire à la vulgarisation d'enjeux qui assurent sa survie et son épanouissement - les distinguent des médias en régions majoritaires (Lord 2006; Bernier et al. 2013). Par leur plus grande proximité avec leurs publics, ces médias animent des discussions sur des thèmes locaux qui sont très peu abordés, voire absents dans la couverture de la presse nationale (Pignard-Cheyne et Amigo, 2018).

Dans le cadre de ce colloque comodal, nous souhaitons poser un regard sur les médias en milieu linguistique minoritaire à l'ère du numérique, notamment leurs productions, leurs publics, leurs professionnels ainsi que les transformations opérées par les pressions économiques et par (ou avec) les technologies dans ces marchés. Les communications peuvent ainsi porter sur les thèmes suivants :

- L'étude des publics des médias en milieu linguistique minoritaire;
 - Les rapports aux contenus et à leur découvrabilité à l'ère des médias sociaux, du blocage de contenus des médias canadiens et de la désinformation;
 - Les représentations dans les médias en milieux minoritaires : communautés, institutions, langues, ou autre;
 - Les transformations des modèles d'affaires et du marché médiatiques dans ces milieux;
 - Les conditions de travail dans les médias en milieu minoritaire et les transformations des métiers;
 - L'adaptation ou les changements des contenus médiatiques et la disponibilité des médias de langue minoritaire;
 - L'impact des outils d'intelligence artificielle générative sur le journalisme et les métiers de l'information dans ces marchés;
 - La crise du journalisme : une chance pour le métier de se réinventer?
- Veuillez soumettre un résumé de votre proposition de communication au plus tard le **vendredi 23 janvier 2026** à natalie.melanson.breau@umoncton.ca . Le résumé, en format Word, ne doit pas dépasser 1 500 caractères incluant les espaces (approximativement 200 mots). Il devrait comprendre le(s) nom(s) des présentateurs et présentatrices, un titre provisoire, un résumé structuré (contexte, méthode, résultats, potentiels, anticipés ou avérés) et une conclusion. Les propositions de panels sont aussi bienvenues.
- *Veuillez aussi indiquer si vous souhaitez participer au colloque en personne ou à distance.
- Les résumés seront évalués par un comité scientifique
- À noter qu'un [numéro thématique](#) sur le sujet est également en préparation avec la revue scientifique ***Minorités linguistiques et société***. Les personnes participant au colloque pourront également contribuer à ce numéro thématique si elles le désirent.

Nous vous remercions de vos contributions!

Le comité organisateur :

Natalie Melanson Breau, professeure, Université de Moncton

Gabrielle Silva Mota Drumond, professeure, Université de Moncton

Jason Luckerhoff, professeur, Université du Québec à Trois-Rivières